



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

1998

N° 25/40 - 3 mai 2013

Edito

C'est vendredi ! Enfin !
Vous allez pouvoir savoir ce qu'est un 'Globoutz' grâce à l'entrevue avec Olivier Minet, ancien 'Globoutz' et actuel directeur du Pôle des Arts du Cirque et de la Rue «Latitude 50» à Marchin. Puis nous nous promènerons dans le village pendant que les artistes sont là... car, pour la 25^e édition, les organisateurs n'avaient pas invité la pluie mais elle s'est tout de même présentée. Elle a causé l'annulation de certains spectacles en Prairie. Cependant, elle n'a pas fait fuir les spectateurs qui, munis de leur k-way et parapluies, l'ont affrontée. Certains artistes aussi l'ont affrontée et, s'ils n'avaient pas pu jouer le samedi, ils jouaient le dimanche comme la compagnie «Boni et Caroli» avec Side-Car (deux Blues Brothers avec des monocycles) ! C'est ça le public et les artistes à Chassepierre : même s'il pleut, ça ne les décourage pas, ils persistent et c'est merveilleux !

La semaine prochaine marquera une étape importante dans le domaine des Arts de la Rue. Un nouveau décret ajoutera un quatrième domaine au secteur des Arts de la Scène ce qui permettra aux Arts de la Rue d'être reconnus. Dans ce prochain numéro, c'est avec Béatrice Buyck, présidente du Conseil des Arts Forains, du Cirque et de la Rue également accompagnatrice des auteurs de l'audiovisuel, du spectacle vivant, de l'écrit et des arts visuels à la SACD, que nous aborderons ces différents points.

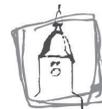
Belle découverte !

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Les gens du cru sont réellement impliqués dans la réussite de la manifestation. Une dame âgée porte des œufs à Sainte-Cécile pour que le soleil brille sur le festival. Et puis, il y a Jean-Pierre. Le week-end du festival, il se lève à 6 heures du matin, empoigne une brosse et nettoie les gradins jusque 10 heures, moment où il disparaît (il n'aime pas la foule). Puis, il y a Marguerite Poncin qui a accepté de servir de fil conducteur pour le tournage d'une émission de la RTBF. Des neveux et des nièces l'ont vue sur TV5 au Québec et l'ont appelée ce qui a permis de renouer des liens.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Zoom sur les groupes de musique du monde

Le Festival s'ouvre depuis les années 1990 aux musiques du monde ! De grands groupes s'y sont produits et nous souhaitons vous en faire découvrir certains en vous joignant quelques liens vidéos. En 1993, il y avait «Nabindibo», ces trois congolaises et leurs chants inspirés des traditions africaines (<http://www.youtube.com/watch?v=0IIWX5Llw-A>). En 1997, «Les Gitanes du Rajasthan» venus d'Inde et leur musique envoiante et subtile qui puisait dans les racines du monde gitan (<http://www.youtube.com/watch?v=0FNqX3joQTY>) et «Kocani Orkestar» de Macédoine (<http://www.youtube.com/watch?v=C0ghD-UyE3U>). Cette année-ci, on pouvait écouter «Caridad Hierrezuelo», chanteuse populaire cubaine (<http://www.youtube.com/watch?v=hb0eSWfdidU>) et «Egshiglen», un groupe traditionnel mongol spécialiste dans le chant de gorge khöömii (<http://www.youtube.com/watch?v=peY0acbqZmE>). Chassepierre a continué et continue à programmer des musiques du monde : «The Bauls of Bengal», « Félix Dima », «Contrabando», «Gnawa Express», «Tarf Zorile», «Mala Sangre», «Jaipur Maharaja Brass», «Etnorom» etc... Dans votre lancée, continuez vos recherches pour écouter les morceaux de ces derniers groupes !

[à suivre]

Il a aussi plu cette année-là...

« Un inspecteur art et vie venait assister à notre représentation. Nous avons passé toute la journée avec lui dans la camionnette et il n'a pas pu assister au spectacle ! Mais il a seulement plu un jour et nous avons pu jouer le deuxième sans problème. La force de Chassepierre c'est que les spectateurs restent malgré la pluie et patientent pour savoir si le spectacle va se dérouler ».

Quand s'est terminée l'aventure des Globoutz ?

« En 2004. Je faisais partie de la FAR (Fédération des Arts de la Rue, des Arts du Cirque et des Arts Forains) et en 2003 suite à l'organisation du festival « Les Renc'Arts » à Marchin, le projet « Latitude 50 » a vu le jour ».

Pouvez-vous nous présenter Latitude 50 ?

« C'est un lieu de création et de diffusion. Nous avons des lieux avec des logements et espaces de travail pour les artistes et une programmation qui s'étend de septembre à juin. Nous collaborons avec des associations locales pour intégrer notre projet en milieu rural. En 2014, nous fêtons nos 10 ans et aimerions construire un cirque en dur ».

Qu'est-il possible de voir pour la saison 2013 ?

« Fin avril, le « Cirque Aïtal » a présenté sa nouvelle création *Pour le meilleur et pour le pire*. Puis en juin, il y aura la clôture de saison avec l'école de cirque de Marchin et une carte blanche pour « Klezmic Zirkus ».

Si je vous dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Convivialité. Nous sommes reçus chaleureusement par les gens du village, les spectateurs ne sont pas présents que pour les spectacles, ils viennent aussi en famille et prennent le temps de vivre pleinement ».

Interview : Olivier Minet



Olivier Minet est le directeur de Latitude 50, Pôle des Arts du Cirque et de la Rue situé à Marchin. Depuis, son lancement en 2004, il est chargé de la gestion artistique du projet. Mais, avant cela, en 1990, il crée avec Jean Louyest la « compagnie des Globoutz ».

Olivier Minet, pourquoi avoir créé Les Globoutz ?

« En 1993, Jean Louyest et moi avons décidé de créer notre compagnie pour travailler sur ce langage ouvert et accessible qu'est le jonglage. Nous voulions toucher les spectateurs grâce à un secteur que nous considérons comme universel. Nous étions autonomes, autant dans la création que dans la gestion de notre compagnie ».

Qu'est-ce qu'un Globoutz ?

« Un Globoutz c'est un de nous. Les Globoutz ça ne signifie rien. C'est un nom que nous avons trouvé lors d'une fin de soirée et qui est resté ».

Pouvez-vous nous présenter Les Globoutz ainsi que le spectacle de 1998 ?

« Nous étions une compagnie de théâtre de rue et de cirque avec comme spécificité les techniques de jonglages. En 1998, c'était notre première année à Chassepierre. Nous avons envoyé une cassette ainsi qu'une lettre à Alain Schmitz et nous avons été engagé ! C'était notre premier contrat payé en festival ! Nous racontions la tension et l'amour entre 2 personnages. Le spectacle s'articulait autour d'une boîte d'où notre matériel sortait de façon mécanique. Nous enchaînions ensuite des techniques de jonglage avec des balles, des quilles et des diabolos ».

Avez-vous apprécié de vous produire à Chassepierre ?

« L'accueil est très chaleureux. Je suis surpris par l'implication locale et le fourmillement de bénévoles, c'est super car c'est indispensable. On sent que Chassepierre continue à évoluer et à améliorer la circulation des spectateurs ».

Festival International de Théâtre de Rue (Fête des Artistes), ça continue

Pour ses 25 ans, date anniversaire, les 22 et 23 août 1998, Nicolas Jungers pour la Ville de Florenville a mieux appuyé le festival en mettant à disposition une équipe d'ALE (Agence Locale pour l'Emploi).

Parmi les nombreuses compagnies, les spectateurs ont pu assister à des numéros aériens ou de cirque. «**Physical Theatre**», compagnie australienne, avec *Miss Havisham's Dream* proposait des numéros aériens, de danse et d'acrobaties pour nous raconter le mariage de Miss Havisham. «**Smart Manouch**» avec *Cirque Comédie*, une comédie pleine d'acrobaties, faisait partager ses démêlés sentimentaux. «**Circus Ronaldo**» avec *Bric à Barak* racontait l'histoire d'un petit théâtre. Il envoûtait le public à coups de numéros de cirque et de tours de passe-passe tout droit sortis des anciennes fêtes foraines. «**Cie l'Épate en l'Air**» avec *Mobile*. Antoine et Véro inspirés des mobiles de Calder étaient suspendus sous un portique de 8 mètres. «**Les Hippomédiens**», un comédien cavalier voltigeur et son cheval qui nous entraînaient sur les traces de sabots surréalistes. Les cinq acteurs de «**Krasky Vustoka**» mêlaient théâtre, acrobaties et arts martiaux. «**Yvan l'Impossible**», jongleur d'objets, de balles et de mots ajoutait une dimension politique à l'art du jongleur. «**Mister Green et Mister Orange**» avec leurs acrobaties et jongleries. «**Jack no Jill**», ce jongleur de machettes, flambeaux et monocycles. Huguette, Brigitte et Chantal nous proposaient leur vision de la maternité d'une manière clownesque dans *Les Nénettes* («**Scènes de vie**»).

Il était possible de suivre à travers les rues du village «**A und P Theater**», deux touristes aux allures de Sherlock Holmes et Watson qui chevauchaient des autruches. «**Zirk Theatre**» une mini fanfare militaire et «**Dolorum**». Puis, en soirée, «**Quartier de Nuit**», trois échassiers féeriques et lumineux.

Si nous voulions écouter des histoires, il y avait «**Zoo Théâtre**» avec *Histoires d'un autre-temps*. «**Les Six Faux Nez**» avec *La Fabuleuse épopée de Gilgamesh*.

Dans les entresorts, la «**Compagnie du 8e Ciel**» avec *Mickey l'ange et son nombre* démontrait le lien entre Mickey et Michel-Ange.

Plus comique, «**Léandre**» et «**Elastic**». Et, avant les spectacles de soirée, pour danser, «**Olinda**», samba et bossa-nova. «**Jour de Fête**», entre mambo et javas, jazz et soul, calypsos et valse mulettes. «**Esgchiglen**» de la musique traditionnelle d'Asie. «**Alessandro**», crooner italien, s'attaquait aux tubes et classiques avec sa guitare dans *The menace from Venice*. «**Caridad Hierrezuelo**», de la musique cubaine proposée par une dame âgée de 75 ans en salle du Breux. «**Comité Central**»: un bal qui nous faisait danser avec des mélodies de valse, polka, java ou mambo.

La soirée anniversaire était placée sous les couleurs de l'Afrique et du feu avec «**Adesa**» qui faisait découvrir la vie quotidienne en Afrique (mime, acrobaties, danse...) et «**Kavotchia**»: des danses des régions de la Côte d'Ivoire puis «**Feu et Métal**». Sans oublier «**Vincent Marcotte**», «**Glass Harp**», «**La Tribu du Globoutz**», «**Le Bolet Rose**», «**String Trio**», «**Depp in Time**» et «**Boni et Caroli**» cités dans l'édito.



Elastic (B)



Esgchiglen (Mongolie)



Cie Scènes de Vie (F)



L'épate en l'Air (F)



Caridad Hierrezuelo (Cuba)

